XIXe ANNÉE — N° 6 206 — VENDREDI 1er MAI 1908

LA CROIX

5 CENTIMES — 44, Grande-Rue 44. — DE ROUBAIX-TOURCOING — 85, Nouvelle Grand'Place — 5 CENTIMES

Bureaux : LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. — TÉLÉPHONE : 672 — (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)

CŒUR SACRÉ DE JÉSUS
j'ai confiance en Vous

La Journée

Pour le 1er mai, les meneurs révolutionnaires ont organisé de nombreuses réunions et invité les chômeurs à se rendre sur les points les plus fréquentés de Paris où ils auront à distribuer d'innombrables petits « papillons » imprimés par la C. G. T.

—o—

A l'approche des élections municipales, les murs se couvrent d'affiches et les électeurs se disposent à voter.

Puissent-ils le faire en conscience !

—o—

L'assemblée épiscopale de Reims, convoquée hier, a été clôturée aujourd'hui.

Avec elle se termine cette série de réunions.

—o—

Le tribunal de commerce de la Seine vient de constater officiellement la faillite de Rochette, en prononçant la faillite du Crédit minier, la Société qui a permis au financier de la rue Blanche de lancer toutes ses affaires.

—o—

ÉTRANGER. — Le général d'Amade a de nouveau repoussé l'ennemi dans un engagement à M'Quarto.

— Le roi de Portugal a ouvert hier les Cortès et lit le discours du Trône.

— On annonce pour la semaine prochaine l'entrevue du roi d'Angleterre et du tsar.

— L'entrevue de M. Giolitti et du prince de Bülow a eu lieu hier à Venise.

— On signale une éruption de l'Etna.

— Encore une terrible catastrophe maritime. Le croiseur-école japonais « Matsu-Shima » a coulé.

On craint qu'il y ait plus de 200 victimes.

— On assure que la Cour d'Autriche a demandé au Vatican, comme le bruit en pourrait, de ne pas s'opposer à une visite du prince héritier au Quirinal. La réponse, comme il était à prévoir, a été nettement négative.

LE PETIT SÉMINAIRE DU SAINT-JODARD

Le *Journal officiel* publie un décret du ministre de la Justice et des Cultes attribuant aux hospices civils de Saint-Etienne, les « biens ayant appartenu — lisez « appartenant » — à l'école secondaire ecclésiastique, dite « petit séminaire de Saint-Jodard ». Rappelons que S. Em. le cardinal Coullié en avait demandé l'attribution à la Société d'éducation de Lyon.

FÊTES NOELISTES

De toutes les villes de France arrivent au *Noël* les échos des fêtes noélistes pour le jubilé du Pape.

Combien est touchant cet empressement filial et combien doivent être agréables à Dieu ces ferventes prières !

Plusieurs de nos correspondants nous demandent des instructions au sujet des informations concernant les élections municipales.

Il est bien évident que le journal parisien ne peut et ne doit donner les résultats des 36 000 communes de France.

Mais nous comptons sur le zèle habituel de nos correspondants pour nous faire connaître, en de courtes et rapides notes, le caractère réel du résultat proclamé dans les localités où ce résultat présente vraiment un intérêt pour le public.

LES SEPT FRERES

Ce sont sept livres différents de format, de ton et d'allure, mais tous parlant de la Très Sainte Vierge, et composés pour aider les fidèles à passer saintement le mois de mai : *Le Mois de Marie de l'Immaculée-Conception*, du zélé cardinal GENNARI (0 fr. 50, port, 0 fr. 10), se recommande de lui-même en l'année jubilaire des apparitions de l'Immaculée à Lourdes. — *Connaissance et amour de Marie*, par le chanoine FEVRAL, qui vient de paraître, réunit en 368 pages 32 instructions vivantes sur la Sainte Vierge. Son prix est de 1 franc ; port, 0 fr. 20. — *Marie et les tribulations de l'Eglise*, par l'abbé MICHY, lectures attrayantes, historiques, intéressantes, 0 fr. 50 ; port, 0 fr. 05. — *L'histoire de la Sainte Vierge*, par le regretté M. NADAL, 0 fr. 50 ; port, 0 fr. 05. — *Mois de Marie tiré des Pères*, par le P. JEANROY, choix très judicieux de 31 pages des docteurs autorisés sur les mystères de Marie. 0 fr. 50 ; port, 0 fr. 05. — *Mois de Marie* illustré en 31 tableaux de maître et avec 31 vues de pèlerinages de Marie, et maximes des Saints. 0 fr. 50 ; port, 0 fr. 10. — *Mois de Marie à l'usage des personnes occupées*, paraphrase des litanies, très complète sous son aspect concis et malgré son prix réduit de 0 fr. 10 ; port, 0 fr. 05. — Remises par quantités du même volume. — Les ports sont doubles pour l'étranger.

PARIS. 5, RUE BAYARD

On n'est nulle part mieux que chez soi !...

C'est surtout en période électorale et par-dessus tout le jour du scrutin que le vieux dicton est vrai : On n'est nulle part mieux que chez soi. Sans doute on n'y goûte pas les doux loisirs agréables à l'homme, mais on y éprouve la jouissance de se sentir à sa place, dans son rôle, dans sa mission sociale, dans son devoir.

Il semble que ceux qui restent éloignés de l'urne électorale doivent ressentir quelque chose comme le remords du soldat qui a passé la frontière, pendant que ses compagnons d'armes la défendent, les armes à la main. Ceux-ci s'y sont présentés pour préparer le combat, celui-là n'était pas avec eux : la bataille s'est engagée, il n'était pas à leurs côtés. Ont-ils remporté la victoire ? Il ne peut pas partager la joie de leur triomphe, parce qu'il n'a pas pris sa part de leur effort. Ont-ils été vaincus ? Il n'a même pas le droit de les plaindre. Ses plaintes seraient méprisées et repoussées. N'ayant pas été à la place de combat que lui assignait son devoir, il se sent déchu, et, quelles que soient les distractions dont il cherche à s'étourdir, il souffre de sa déchéance.

J'ai failli écrire en tête de cet article : « Rentrez chez vous pour voter dimanche prochain. » Mais j'ai craint de recevoir de nos amis des réponses indignées : Est-ce que vous nous faites l'offense de croire que nous n'y sommes pas depuis l'ouverture de la période électorale ? Nous ne voulons pas être, suivant la comparaison si juste de « Pierre l'Ermite », « de ces fermiers qui diraient : Je vais couper le blé, après avoir oublié de le semer ! » Nous sommes chez nous, et, au scrutin de dimanche, nous engrangerons le blé que nous aurons semé.

J'éprouverais trop de honte d'avoir mérité de nos amis le reproche d'avoir douté d'eux.

Pourtant, il en est que, non pas des plaisirs, mais des occupations, des soucis, des devoirs de société, ont empêchés d'être à la semence ; qu'ils soient au moins à la récolte. Avez-vous vu la récolte dans nos fermes ? Il y faut toujours un rude coup de main, pour lequel il n'y a jamais trop de bras. On fait appel aux voisins, aux amis, aux inoccupés, aux invalides, aux éclopés. Les efforts de tous sont utilisés dans la limite des forces de chacun, et nul ne boude à la besogne.

Que nos amis viennent donc à la récolte de dimanche prochain. Ils y seront les bienvenus ; le cordial accueil qu'ils recevront les dédommagera de la longueur et les reposeront de la fatigue du voyage. Ils sentiront à cet accueil combien leur présence était utile, et combien elle était attendue.

Nous leur demandons aussi de ne pas venir « avec un change pour la nuit », mais bien de se précautionner de linge dans un voyage *sur le pouce*, pour huit jours, afin de s'épargner un second déplacement au scrutin de ballottage. Car, dans beaucoup de communes, la bataille électorale ne sera pas finie dimanche prochain ; elle reprendra plus serrée, plus prenante et plus vive dès le lendemain, et n'aura d'issue définitive que le jour du scrutin de ballottage.

Là où l'issue aura devancé l'heure extrême, ce sera très bien ; le résultat final étant obtenu dès le premier tour de scrutin, nos amis auront conscience d'avoir fait tout leur devoir. Mais dans le cas contraire laisseront-ils de nouveau leurs compagnons de luttes préparer tout seuls le succès des élections de ballottage ? Ils sont arrivés seulement à l'heure de se battre. Leur retard à entrer en lutte est oublié ; on ne voit qu'une chose : ils étaient au combat, et ils se sont bien battus. Ils ont ranimé les tièdes, décidé les hésitants, rallié les indifférents ou les timides, prémuni contre les manquements de discipline, qui font émailler la liste jugée bonne de noms pris sur d'autres listes, surveillé les urnes, empêché les fraudes, réconforté les uns, et imposé aux autres par leur attitude résolue. C'est parfait !

Mais si, malgré leurs généreux efforts, le résultat de la journée reste indécis, si la majorité absolue n'est pas atteinte dès le premier tour, si elle n'est qu'entrevue que pour le second, auraient-ils le triste courage de repartir en disant : Je reviendrai dimanche prochain ? Leur place n'est-elle pas parmi les organisateurs de la victoire ? Aussi, après avoir félicité nos amis d'être rentrés chez eux, je n'hésite pas à leur conseiller d'y rester pendant la huitaine qui sépare le premier tour de scrutin du second.

Ils le doivent à leurs concitoyens, ils le doivent aux intérêts de leurs communes, ils le doivent à la sauvegarde des intérêts sociaux, ils le doivent au culte de leur foi, dont la liberté, remise par un gouvernement sectaire entre les mains de municipalités également sectaires, serait impudemment et impunément foulée aux pieds.

G. B.

ROME

Notre correspondant particulier nous téléphone :

Nos évêques à Rome

Mgr de Carsalade du Pont a donné une conférence hier soir aux élèves du séminaire français, où il est descendu.

Mgr de Bonnin, évêque du Mans, est arrivé à Rome pour sa visite *ad limina*.

L'enseignement religieux au Congrès féministe

La comtesse Spolletti, présidente du Congrès féministe, a adressé aux journaux une lettre pour expliquer son vote d'hier. Elle a voté l'ordre du jour réclamant l'école non confessionnelle, mais elle est cependant convaincue, déclare-t-elle, de la nécessité d'enseigner la religion aux enfants depuis leur plus jeune âge. Elle répudie seulement l'enseignement religieux tel qu'il est donné en Italie, c'est-à-dire souvent par des maîtres athées, et elle réclame que cet enseignement soit donné par les ministres de chaque culte.

D'autre part, un groupe très nombreux de congressistes a communiqué à la presse cette déclaration :

« Les soussignées ayant adhéré à l'ordre du jour favorable à l'enseignement religieux et réclamant que cet enseignement soit donné de façon plus satisfaisante, déclarent que le vote pour la non-confessionnalité de l'école fût adopté à la majorité, mais non à l'unanimité. »

Suit une liste de noms bien connus dans le monde des œuvres et de la science sociale.

Pèlerinage du jubilé

Le pèlerinage belge sera reçu par le Pape demain. Les pèlerins du Tyrol assisteront à la messe de Saint-Pierre en deux groupes, demain vendredi et après-demain samedi.

La réception des pèlerins toscans dans la salle des Béatifications a été imposante. Des milliers de pèlerins y ont pris part. Pie X a répondu par une allocution toute chante à l'adresse de l'archevêque de Florence.

Pour les prochaines béatifications

On a commencé, dans la basilique de Saint-Pierre, les travaux de décoration pour les béatifications qui auront lieu les 14, 21 et 28 du mois prochain.

Les princes catholiques au Vatican

Nous annoncions, il y a quelques jours, qu'il était question d'une démarche de la cour d'Autriche au Vatican pour permettre à un prince de cette maison de faire au Quirinal une visite interdite par le protocole pontifical. Nous ajoutions que la réponse, si la demande se produisait, serait certainement négative.

Un télégraphie de Vienne à l'*Echo de Paris* :

Vienne, 29 avril. — L'ambassadeur d'Autriche auprès du Vatican, le comte Szecsen, a demandé au Pape de permettre à l'archiduc héritier François-Ferdinand de faire une visite au Quirinal.

Le Pape a répondu très fermement que le Saint-Siège ne pouvait admettre une pareille démarche.

EN ROUTE VERS ROME

La *Société pour promouvoir la science chrétienne* (Society for promoting christian knowledge, Northumberland avenue, W. C., Londres), publie aujourd'hui, 1er mai, un livre intitulé *Pope-pacificus* (*Le Pape pacifique*). On y propose, *sous certaines conditions*, la réunion de toute la chrétienté, « avec le Pape à la tête de ce mouvement ».

Cette Société est affiliée à « l'Eglise établie » d'Angleterre. Nous ne pouvons qu'applaudir au désir de paix religieuse qu'inspire cet acte. C'est un pas en avant sur la route de la vérité catholique. Nous ignorons quelles sont les « conditions » proposées : la seule qu'exige l'Eglise romaine, c'est l'adhésion à la foi et à la discipline catholiques. Espérons et prions.

LA RÉUNION ÉPISCOPALE DE REIMS

C'est mercredi matin qu'elle s'est ouverte. Il y a eu deux réunions dans la journée.

L'assemblée s'est terminée aujourd'hui.

Une dépêche de l'*Agence Havas* dit que les prélats ont longuement discuté sur les caisses diocésaines et l'organisation des ressources pour le clergé.

Nous rappelons qu'aucune communication n'a été faite à la presse.

M. Fallières à Londres

Brest. — Le croiseur cuirassé *Léon-Gambetta*, de l'escadre du Nord, qui conduira le 30 mai, M. Fallières en Angleterre, sera accompagné de deux contre-torpilleurs de cette force navale.

Le croiseur *Ibis*, de la station du Nord, et de la Manche, escortera aussi la division présidentielle, de Boulogne-sur-Mer en Angleterre.

A répandre d'urgence

A l'occasion des élections municipales, nous tenons à la disposition de nos lecteurs six images artistement gravées sur bois, représentant le Sacré Cœur, Notre-Dame de Salut, saint Joseph, saint Michel, le bienheureux curé d'Ars et la vénérable Jeanne d'Arc, avec texte approprié et prière pour la France au verso.

Un paquet contenant les six sujets, 0 fr. 10 « franco ». Un paquet contenant 100 exemplaires du même sujet, 0 fr. 50; port, 0 fr. 10; le mille, 3 francs; port, 0 fr. 60. — Paris, 5, rue Bayard.

LE MOIS DE MARIE

Si le 1er mai est une occasion d'agitation ouvrière, c'est aussi un jour cher à la piété catholique, c'est l'ouverture du mois de Marie.

Mois bénit pendant lequel chaque jour les chrétiens offrent à la Mère de Dieu, avec un redoublement de ferveur, leurs pieux hommages.

Mois de grâces où chaque jour s'élèvent vers la Vierge Marie d'ardentes prières qui retombent sur la terre en une féconde rosée de divines bénédictions.

Mois que nos lecteurs célébreront pieusement suivant l'heureuse tradition de la famille de la « Croix » et au cours duquel, nous l'espérons, la France et notre œuvre en particulier recevront des grâces signalées.

Gazette

A propos du jeu de cartes « républicain »

On le sait, un « républicain » a demandé aux députés qu'ils fassent remplacer les rois du jeu de cartes par les présidents de la République.....

A ce sujet, un de nos lecteurs nous écrit :

« Je possède un jeu de cartes de 1848, et je le crois très rare. Les rois y sont remplacés par le général Cavaignac, le prince Napoléon, le duc d'Aumale et le prince de Joinville. »

L'idée de la transformation n'est donc point d'une baroquerie nouvelle.

La politique et le mariage

On écrit à l'*Echo de Paris* :

Les habitants de Mas-Grenier ont donné un exemple à suivre de sagacité politique en n'admettant comme candidat au Conseil municipal que des hommes mariés. Il aurait fallu également exiger que ces hommes mariés fussent heureux en ménage et eussent fait leurs preuves d'éducateurs et d'administrateurs dans leur propre famille.

C'est de l'excellente sélection, et à la portée de tous les collèges électoraux.

Vive la commune... de Mas-Grenier !

Un peu d'ironie ne me sied pas, il faut le reconnaître.

Tripotages

Lundi dernier, le Conseil général de l'Ardèche procédait à la répartition des secours attribués aux victimes des dernières inondations.

L'*Express de Lyon* raconte que, dans une commune, les quatre ordonnateurs se sont attribué la totalité des secours accordés à leur commune.

« .... Charité bien ordonnée commence par soi-même. »

Ailleurs, une partie des secours a été allouée à une victime nantie de 1 400 francs de rente.

Cette victime est du « bloc ». Bien entendu.

..... Dans la commune de Rosières, le maire a fait mieux encore. Une somme de 620 francs lui avait été adressée par la préfecture pour être répartie aux plus nécessiteux.

M. le maire commença par se réserver la « part du lion », 400 francs.

A l'instituteur secrétaire de la mairie et à une dame veuve, il accorda largement deux parts de 100 francs. Il restait 20 francs. M. le maire les donna à un fermier.

Ce maire est du « bloc » !

A propos de boissons

— Lu à la porte d'un cabaretier de village non loin du cimetière :

AU RETOUR DES CONVOIS

Cabinets particuliers pour les personnes qui désirent pleurer seules

VINS ET LIQUEURS DE PREMIER CHOIX

— L'administration des chemins de fer du grand-duché de Bade a décidé que les cantines des chemins de fer à l'usage du personnel seraient pourvues de petit lait en remplacement des boissons à base d'alcool.

— Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe au Canada, vient d'écrire une lettre pastorale contre l'intempérance. L'article 2 du dispositif qui suit cette lettre est ainsi conçue :

« Des prédicateurs, spécialement désignés à cet effet, parcourront nos villes et nos campagnes pour prêcher partout la tempérance et pour y établir ou y organiser sur des bases solides la Société de tempérance dite de la Croix. »

Le *Fléau du Siècle*, organe de propagande contre l'alcoolisme reproduit intégralement cet intéressant dispositif.

Les pronostics du Vieux-Major

... Il faut, d'après le *Vieux-Major*, renoncer à l'espoir d'avoir du vrai printemps. Cette année, il y a tout lieu, dit-il, de supposer que le mois de mai sera détestable, triste et froid, en grande partie :

1er au 15, temps à éclaircies et à averses, avec grandes variations dans la température ; orages ; 15 au 18, journées de pluies torrentielles ; 19 au 23, averses de pluie et de grêle, tonnerre, violents orages, gelées ; 24 au 29, réchauffement très accentué, belles journées; 29 au 31, orages, grandes pluies.

...Heureusement, le Vieux-Major, qui pronostique toujours... se trompe... quelquefois.

EXCELLENTE CHARITÉ

Est-il charité meilleure que celle qui a pour objet direct de favoriser les vocations ?

Nous appelions, il y a peu de jours, l'attention sur la nécessité urgente, pour notre pays, d'y revoir dans son ancienne splendeur l'efflorescence des vocations religieuses et sacerdotales. Et nous demandions de ferventes prières à cette intention.

A la prière, voici l'occasion de joindre la charité.

Une vente de charité pour l'œuvre des vocations aura lieu les jeudi 7 et vendredi 8 mai, de 2 à 6 heures, 7, rue de la Chaise, Paris.

Nous la recommandons spécialement à nos lecteurs.

CE QUE FERONT LES CHÔMEURS DU 1er MAI

Ils tiendront des réunions
Ils distribueront des « papillons »

La C. G. T. a des intentions pacifiques; elle a organisé des réunions et veut distribuer d'innombrables petits papiers en faveur des huit heures.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, le 1er mai ne semble pas devoir provoquer, cette année, d'incidents violents. Les meneurs révolutionnaires, quelque peu déçus, sans doute, de l'insuccès des précédentes manifestations, affirment leurs intentions pacifiques et déclarent que la journée du 1er mai sera tout entière consacrée à une propagande sans tapage.

C'est, d'ailleurs, ce que nous a déclaré, hier, M. Victor Griffuelhes, de la Confédération générale du travail.

— Quelle sera la caractéristique du 1er mai 1908 ?

— Le calme ! Cette journée sera beaucoup plus intéressante pour nous que pour vous et pour le public, car elle sera consacrée à un travail sérieux. Au 1er mai 1906, nous avons voulu frapper un grand coup et révéler à l'opinion des questions qui lui étaient étrangères. Le bruit qui s'est fait autour de notre action a affirmé jusque dans les campagnes les plus reculées la puissance de l'organisation syndicale. Les manifestations de 1906 ont posé notamment à l'ordre du jour la question des courtes journées. Maintenant que le pétard a été lancé, il faut que le travail profond s'accomplisse. Nous nous y emploierons cette année.

— De quelle manière ?

— Par nous-mêmes directement, car il faut que l'ouvrier et les organisations corporatives ou locales apprennent à agir seuls, après avoir reçu la direction. Aussi, cette année, laissons-nous aux groupements le soin d'organiser tel genre de manifestation qui leur paraît le mieux convenir. Dans la plupart des grandes villes, un chômage est organisé; beaucoup de centres rebelles jadis à notre action nous suivent aujourd'hui. Voilà comment nous continuons et continuerons à conquérir l'opinion et l'adhésion des travailleurs.

Une manifestation originale

La convocation lancée par l'Union des Syndicats de la Seine paraît en contradiction avec cette déclaration. Cette organisation, en effet, a fait imprimer à 100 000 exemplaires et distribuer d'urgence la brève circulaire suivante :

Confédération générale du travail

UNION DES SYNDICATS DE LA SEINE

Camarades,

Le 1er mai, après avoir assisté aux réunions du matin, vous tiendrez tous à manifester votre solidarité pour l'aboutissement de la journée de huit heures, par votre présence, l'après-midi, sur l'avenue des Champs-Elysées de la place de l'Etoile à la Concorde, la rue Royale et les grands boulevards, de la Madeleine au faubourg Montmartre.

Il semble que cette affluence de chômeurs ou de sans-travail sur les points les plus fréquents de Paris ne doive avoir d'autre but que de provoquer des manifestations violentes.

C'est vraisemblable, mais telle ne serait pas, assure-t-on, l'intention des meneurs de la C. G. T., qui voudraient obtenir une démonstration pacifique, très originale.

Depuis plusieurs jours, l'imprimerie de la Confédération générale du travail travaille activement à confectionner un stock énorme de petits prospectus et affiches « papillons » de propagande, de 6 centimètres sur 4. Ces figurines sont imprimées sur des feuilles de papier teinté, qui en contiennent 50, séparées par un pointillé comme les planches de timbres-poste.

Ce tirage comprend 13 figurines différentes, les unes illustrées, les autres ne comportant qu'une brève phrase.

La C. G. T. a ainsi résumé, en 13 aphorismes, sa doctrine économique sur la journée de huit heures.

C'est d'abord la simple formule de la revendication :

« Journée de huit heures et repos hebdomadaire pour tous. »

Puis des affirmations :

« La journée de huit heures, c'est plus de bien-être et de liberté. »

« La grève générale aboutira au bien-être et à la liberté. »

Enfin, on arrive aux menaces :

« L'on n'obtient que ce que l'on impose; travailleurs, imposez la journée de huit heures. »

Viennent les petits « papillons » illustrés avec légende :

(*Un chômeur affolé au pied d'une potasse.*)

« Travailleurs, par la journée de huit heures diminuez le chômage. »

(*Un chômeur menace du poing un patron en chapeau haut-de-forme.*)

« Nous voulons les huit heures. »

(*Un travailleur — à figure de vieux bonnet — lit attentivement un livre, dans une bibliothèque.*)

« Travailleur, par la journée de huit heures, prépare ton émancipation. »

(*Un énorme poing menace d'écraser un chapeau haut-de-forme représentant le capital.*)

« Travailleur, par la journée de huit heures, deviens conscient. »

(*Les ouvriers défilent devant les guichets pour la paye.*)

« Courtes journées, hauts salaires. »

(*Un travailleur s'exténue dans un labeur prolongé à la lueur d'une lampe.*)

« Longues journées, bas salaires. »

(*Un fossoyeur pelletant de la terre.*)

« Longues journées, santé précaire. »

(*Une tête de terrassier aux joues rebondies.*)

« Courtes journées, bonne santé. »

Enfin, pour clôturer la série :

(*Un travailleur tire l'oreille d'un Lépine en uniforme de sergent de ville.*)

« Travailleur, par la journée de huit heures, conquiers la liberté. »

L'impression de ces « papillons » a été décidée par le Comité de la C. G. T. qui a voulu préparer ainsi une démonstration d'un genre tout nouveau pour vendredi.

Chômeurs et sans-travail recevront le mot d'ordre de se munir d'un stock de ces petites affiches gommées et de ces petits prospectus ; ils devront apposer les unes sur les murs, les devantures et distribuer les autres à profusion aux passants sur les points où il leur est recommandé de se porter.

A cette avalanche de petits papiers se bornera, sans doute, toute l'importance des manifestations du 1er mai 1908.

L'ETNA EN ÉRUPTION

L'Observatoire de l'Etna a fait savoir, hier matin, qu'une fumée épaisse sort du cratère central. A 5 h. 30, on a enregistré un tremblement de terre local qui a atteint son maximum d'intensité à 6 h. 22. Une grande fumée est signalée de Valbove et *Trifoglieto*.

Des secousses légères, accompagnées de forts bourdonnements et de pluie de cendres, ont été ressenties à Linguaglossa et à Santa-Venerina.

A la suite de ces secousses, un nouveau cratère de l'Etna s'est ouvert sur la vallée Del Bove; une haute colonne de fumée s'élève, lançant une pluie de cendres.

L'énorme quantité de fumée fait craindre qu'une autre bouche puisse s'ouvrir dans une autre localité.

L'Etna est couvert de neige, les éruptions continuent. Le volcan lance de la fumée noire, des cendres, des pierres avec des éclats d'explosions.

Les populations voisines sont très alarmées. Une pluie de cendres a causé des dégâts dans les campagnes. Dans plusieurs villages, de fortes secousses de tremblement de terre continuent à se faire sentir.

A Miñéo, à 10 h. 22, une explosion très forte a été entendue à la suite de l'éruption de masses incandescentes du cratère central.

Cette explosion se répéta une seconde fois.

Communication de l'Observatoire de l'Etna :

« L'éruption de la vallée Del Bove s'est produite sur le cratère de 1852. Elle sort de trois bouches. La plus élevée émet de la fumée ; les deux autres projettent des laves.

L'Etna vu de Catane

L'éruption est cependant modérée. Une lézarde transversale s'est produite dans la vallée Del Bove.

TERRIBLE CATASTROPHE AU JAPON

LE CROISEUR-ÉCOLE COULÉ

200 victimes

Tokio, 30 avril. — Le croiseur école *Matsu-Shima* a coulé dans la matinée, au large des Pescadores, par suite de l'explosion d'un projectile.

Les croiseurs *Hashidate* et *Nisu-Shima* ont sauvé trente hommes de l'équipage. On craint qu'il y ait plus de deux cents victimes, parmi lesquelles se trouverait le capitaine du *Matsu-Shima*.